

Les trois infos à retenir

## 1. La Polynésie s'invite au plan d'eau de Saint-Yrieix

Pirogue, danse de vahinés, eau turquoise et sable chaud. Autant d'images qui font rêver lorsqu'on parle de la Polynésie. À l'occasion de la troisième édition du festival du Triangle de la Polynésie qui se déroule du vendredi 23 au dimanche 25 juin, l'association A HI'O MAI promet de transformer le plan d'eau de Saint-Yrieix en territoire d'outre-mer, le temps d'un week-end, à l'exception, peut-être, de la couleur de l'eau.

« Au travers de cet événement, notre objectif est de faire découvrir la culture polynésienne et de la partager au plus grand nombre », explique David Jean, l'un des organisateurs également membre fondateur de l'association. Au programme, de la danse et de la musique avec plusieurs spectacles, concerts et ateliers d'initiation.



À terre, des courses de porteurs de fruits et de pierre ainsi que des battles de râpage de coco. Sur l'eau, une compétition officielle de va'a, une pirogue à balancier traditionnelle. La soirée de samedi se clôturera en fête avec un bal populaire. Le festival qui se déroule à côté de la base de voile accueille, cette année, l'artiste Marutua Hora, leader de Te Ava Piti, un groupe de musique populaire en Polynésie dans les années 90. « L'an dernier, malgré la pluie, on a accueilli près de 7 800 personnes. Alors on espère que le beau temps sera de la partie pour atteindre les 15 000 entrées », témoigne, avec

enthousiasme, David Jean. Accès au site gratuit. Restauration sur place. Horaires : vendredi 19h-2h, samedi 9h-2h, dimanche 9h-18h. Pré-ouverture du festival jeudi 22 juin à partir de 18h30 avec notamment la projection du film « Cousins des îles » en plein air.

## 2. Alors on danse samedi, à La Grande-Garenne

« Danses en quartier », le projet chorégraphique en milieu urbain organisé par la compagnie de danse angoumoisine Cambio, investit le quartier de La Grande-Garenne, ce samedi 24 juin. Le rendez-vous est fixé devant la MJC Mosaïque à 17 heures pour une déambulation gratuite dans les rues à la découverte de plusieurs spectacles. À cette occasion, les compagnies Les Parleuses de Paris et Imago de Tours ainsi que les élèves du Conservatoire du GrandAngoulême en danse contemporaine et ceux de la compagnie Cambio interpréteront des pièces d'une vingtaine de minutes chacune. Le dernier rendez-vous de « Danses en quartier » est fixé au samedi 8 juillet sur le Plateau d'Angoulême.



## 3. Angoulême - Mayotte, clap de fin

Pour clôturer trois années de correspondance vidéo entre des collégiens angoumoisins et mahorais, une projection des meilleurs documentaires réalisés est proposée au grand public ce jeudi 22 juin, à 20h30, au Cinéma de la Cité. Une séance en présence des réalisateurs Isabelle Fougère et Miquel Dewever-Plana, qui ont accompagné les élèves durant tout le projet. Une opération couronnée de succès : elle a reçu, fin mai, le Prix de l'audace et artistique de la Fondation culture et diversité. Entrée libre.

## Urbain

### Une aide tombée du ciel

Il y a des matins qui redonnent foi en l'humanité... même dans les endroits où l'on s'y attend le moins. Imaginez la scène. Un grand magasin de bricolage de l'aggo, ce lundi. Des clients trépanant pour récupérer leur commande du week-end. Et au milieu de tout ça, un homme venu chercher une paroi de douche. On l'avertit, à la réception, qu'il ne doit absolument pas la coucher pour la transporter. Le monsieur se retrouve bien embêté : son véhicule n'est pas approprié pour acheminer jusqu'à son domicile une paroi debout. Il se voit déjà obligé d'annuler la commande, d'en effectuer une nouvelle... Dialogue avec le service clients jusqu'à ce que son « sauveur » intervienne dans la conversation. Lui n'est pas pressé. Il vient de récupérer du parquet qu'il ne pourra pas poser, son chantier ayant pris du retard. Et surtout, il a un camion! Il lui propose d'assurer la livraison aux Planes dans la foulée. L'homme à la paroi croit d'abord à une blague avant d'accepter volontiers le coup de main et de se confondre en remerciements. Réjoui de cette aide tombée du ciel... presque aussi facilement que l'eau coule du pommeau de douche.

#### UTILITE

##### Charente Libre

**Siège.** (ZI n°3) - CS10000 - 16903 Angoulême cedex 9. Tél. 05 45 94 16 00.  
**Agence d'Angoulême.** Rédaction : 1, rue du Sauvage : 05 45 94 16 00.  
**Service clients.** 05 45 94 16 49 et serviceclients@charentelibre.fr  
**Site internet.** www.charentelibre.fr

#### NATURE

##### Trois sorties avec les Randonneurs de la Charente

L'association des Randonneurs de la Charente propose plusieurs sorties en boucle cette semaine. Une de 11 km, ce mercredi à 9h, au départ du parking du cimetière de Mouthiers-sur-Boëme. Une de 8 km, vendredi à 9h, au départ de la mairie de Touvre. Une de 12 km, dimanche à 9h, au départ de l'église de Laméac. Tél. 06 85 35 32 39.

##### Et deux avec les Compagnons du temps libre

Les Compagnons du temps libre, section de l'Amicale laïque d'Angoulême, propose deux marches, jeudi 22 juin à 9h30, au départ du parking de la salle Georges-Brassens à L'Isle-d'Espagnac. Tél. 06 85 42 58 22.



Votre meilleur rendez-vous

**LES BONS PLANS**

Du 21 au 25\* Juin



**-15%**

**2,95€/pièce**

**Framboise Barquette BIO - 125gr**  
**Origine France**  
soit le Kg : 23,60€



**-15%**

**1,39€**  
~~1,65€\*\*~~

**Tortilla Chips Original BIO - 90g**  
**Lima**  
soit le Kg : 15,44€



**-16%**

**3,75€**  
~~4,45€\*\*~~

**Gaspacho BIO - 1L**  
**Bio Sabor**  
soit le Litre : 3,75€



**-15%**

**10,89€**  
~~13,20€\*\*~~

**Spray Lotion Anti Moustique**  
**BIO - 100ml Aries**  
soit le Litre : 108,89€

**Votre magasin BIO : So.bio Cognac**  
**Rue Pierre Latecoere - Châteaubernard**

\* magasins So.bio ouverts le dimanche \*\* prix de vente conseillés

# Café Andy



Parlons handicap avec la MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

**JUIN**

**Mardi 27**

**de 17h30 à 19h**

**Garden Ice Café**

**COGNAC**

1<sup>RE</sup>  
BOISSON  
OFFERTE

PRÉMIÈRE CONSOMMATION OFFERTE

Prochaines dates et informations :  
[www.mdph-16.fr](http://www.mdph-16.fr) ou au 05 16 09 64 23



www.mdph-16.fr

@mdphcharente



# Energie: Camille-Claudé parie sur le photovoltaïque

L'hôpital prévoit de produire 20 % de sa consommation d'électricité dès 2024. 650.000€ d'investissement pour 120.000€ d'économie annuelle.

Jean-François BARRÉ  
jf.barre@charentelibre.fr

Is en parlaient depuis 2015. Le projet se met en place au meilleur moment, quand l'énergie coûte le plus cher. Le centre hospitalier spécialisé Camille-Claudé, à La Couronne, s'apprête à développer deux « champs photovoltaïques » sur les prairies de son vaste domaine. Objectif auto-consommation. Alors que les factures d'électricité flambent, l'établissement calcule ses économies à venir. « 120.000 euros par an », estime Sylvain Martin, le directeur des services économiques, techniques et logistiques de l'hôpital. Il s'agit en fait de produire 20 % de la consommation annuelle de Camille-Claudé. « C'est ce qui correspond au « talon de consommation », précise son collègue des services techniques Thierry Davion. C'est la consommation minimale journalière de l'établissement ». Celle qui ne prend pas en compte les pics de consommation. « Ce serait inutile, puisque nous ne pourrions pas stocker l'électricité. Ce serait produire pour rien la plupart du temps », explique encore le technicien.

## Moins cher et plus rentable

Pour alléger sa facture, l'hôpital investit gros. 650.000 euros pour installer 2.000 m<sup>2</sup> de panneaux sur le site, près de l'ancienne morgue et produire 300 kW/h, 90 m<sup>2</sup> pour produire 15 kWh de l'autre côté de la route et alimenter le centre d'addictologie et Mikado. L'amortissement des panneaux était prévu sur dix ans. « Au prix actuel de l'énergie, on peut tabler sur six ans et demi ou sept ans, quand les



Les responsables techniques de l'hôpital prévoient une mise en service des installations en 2024. Photo Quentin Petit

équipements ont une durée de vie de vingt ans », pronostique Sylvain Martin. Et en accessoire, l'hôpital prévoit de développer l'éco-pâturage qu'il a déjà commencé à expérimenter et d'installer, donc, des moutons sous les panneaux. Livraison prévue à l'été 2024.

« C'est sans doute la meilleure solution », estime Sylvain Martin. À l'origine, le projet, imaginé en 2015, devait couvrir de panneaux les toitures de la Maison d'accueil spécialisée (MAS), des bâtiments administratifs, du hangar. Une étude de faisabilité avait validé l'opération en 2019. « En 2021, nous avons envisagé une autre option, au sol », précise Sylvain Martin. L'hô-

pital a du foncier. « C'était moins cher, cela permettait d'évacuer le risque d'incendie sur le toit d'un établissement recevant du public, la maintenance était plus facile et la rentabilisation plus rapide. » Il n'y a pas eu de match.

Si l'opération apparaît rentable, élaborée en collaboration avec le CRER, le Centre régional des énergies renouvelables, elle s'inscrit aussi « dans la prise en charge de la question environnement », précise Thierry Davion, responsable de la mobilité au CHS. C'est même devenu une obligation. « Aujourd'hui, 10 % des 120 véhicules de notre parc automobile sont électriques ».

## Anniversaire

### Bel-Air célèbre sa première équipe de foot dimanche



L'ES Bel-Air 1977: Miguel Suau, Jean-Yves Martinez, Hervé Gauthier, Daniel Bodin, Alain Guitard, Marco Gourré, Lionel Meunier, Daniel Magneron, Johnny Meyer, Bernard Richefort, François Louis. Photo CL

C'était il y a 50 ans. La naissance de l'Etoile Sportive de Bel-Air, dans le quartier tout neuf du même nom. Cette première aventure n'aura duré que quelques années mais elle a laissé des souvenirs impérissables chez les jeunes gens qui y participèrent. « On jouait en deuxième division de district mais on était surtout redoutables en troisième mi-temps », se souvient Bernard Richefort, qui a ensuite écumé les terrains du coin, de la JSA au FCC, en passant par Ruelle ou le Gallia. Avec son copain Miguel Suau, qui finira, lui, pilier de rugby à Soyaux, il a décidé de célébrer cet anniversaire, en organisant

un match ce dimanche 25 juin à 10h30 sur le terrain synthétique de Lunese. Malgré leurs vieilles jambes de sexagénaires, ils seront encore quatre mousquetaires, Lionel Meunier, Daniel Bodin et Eric Gauthier, en plus de Bernard Richefort, renforcés par d'autres anciennes gloires de la cité, à défier l'équipe actuelle de l'AS Bel-Air, reformée autour de Yadali Sakho et de Gamassa Yacouba, qui joue elle aussi en deuxième division. Qu'importe le résultat, l'essentiel étant de partager l'amour du quartier et la passion du foot.

Dimanche 25 juin à 10h30 au terrain Smatis à Lunese. Entrée libre.

## FORMATION DES ENSEIGNANTS

### Déménagement réussi pour l'Inspé, tout juste inauguré



Virginie Laval et plusieurs élus ont inauguré l'Inspé, ce mardi. Photo CL

Dans les salles flambant neuves où béton ciré et OSB se mélangent avec modernité, les premières productions des étudiants s'affichent sur les murs et témoignent d'une année de formation bien remplie. Près d'un an après avoir déménagé de ses locaux historiques du 227 rue de Montmoreau à Angoulême pour s'installer sur le campus des Valois à La Couronne, l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé), l'école de formation des futurs enseignants, a inauguré officiellement ses nouveaux locaux, ce mardi après-midi. Une opération à 4,750 millions d'euros. « Cette construction respectueuse de l'environnement montre notre volonté d'améliorer le cadre de vie de nos étudiants afin de les mettre dans les meilleures conditions d'apprentissage », s'est satisfaite Virginie Laval, présidente de l'université de Poitiers, quelques minutes

avant de couper le ruban symboliquement. Les 150 étudiants de l'Inspé ont rejoint, cette année, les 700 des formateurs en Droit et Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) déjà présents sur le site de La Couronne. Un des bénéfices du déménagement selon Cécile Lalanne. « Sur l'ancien site, nos étudiants étaient un peu isolés. Ici, ils goûtent à la vie de campus et côtoient d'autres jeunes de leur âge. C'est très positif pour eux. » À l'intérieur, quatre salles réservées à l'art, aux sciences, à la musique et à la préparation des stages sont à disposition des formateurs et des futurs enseignants. « On nous avait sollicités en amont pour qu'on puisse exprimer nos besoins en termes d'aménagement d'espace et de matériels. On a été entendu », témoigne enthousiaste, Hugues Marquis, professeur d'histoire-géographie.

## L'image

Photo Julie Desbois



## Douglas Kennedy fait son show

Il a fallu ajouter une dizaine de chaises pour que tout le monde puisse prendre place à la rencontre avec Douglas Kennedy, à la librairie Cosmopolite hier. À peine arrivé, l'auteur du roman *Et c'est ainsi que nous vivrons* a lancé : « L'histoire de mon livre est un peu construite comme une boîte chinoise, non pas comme une poupée russe, ce serait mal venu en cette période. » Éclat de rire dans la salle. Le New-yorkais a livré les secrets de son ouvrage devant les lecteurs de la Charente libre pendant plus d'une heure, avant une séance de dédicaces. Fidèle à son goût pour la politique fiction, il se projette en 2045 pour dépeindre le déclin de la démocratie aux États-Unis. En toile de fond, une analyse pointue des problématiques actuelles du pays anglophone.